

Basketball

Stimac et les Lions ont deux rendez-vous avec leur destin

Championnat ce soir, Coupe de Suisse dimanche; le week-end sera très intense pour le joueur croate et ses partenaires

Arnaud Cerutti

Il a la modestie et l'humilité des plus grands. Dans le basket helvétique, ce n'est pas sa taille, mais bien son potentiel qui a permis de classer Andrej Stimac - prononcez «Schtimatz» - parmi les éléments les plus influents. Depuis son arrivée à Genève en été 2012, le géant croate (204 cm) a mis tout le monde d'accord: il est incontestablement l'un des meilleurs joueurs de la ligue. Et il l'a encore prouvé durant le dernier trimestre, étant l'un des rares Lions à maintenir son niveau de jeu lors des moments difficiles vécus par les champions de Suisse.

Autant dire que le No 20 n'est pas effrayé par les deux défis qui attendent son équipe ces prochaines heures. Et pourtant, avec la réception de Boncourt ce soir en championnat (19 h 30) puis de Monthey dimanche en demi-finale de la Coupe de Suisse (16 h), le menu est copieux, les challenges importants, voire décisifs pour la suite de l'exercice.

Nouvelle confiance

Or, les Lions sortant de trois victoires aussi précieuses que bonnes pour le moral, Andrej Stimac se dit gonflé à bloc. «La confiance est là, nous montons gentiment en puissance, concède-t-il dans un français qu'il maîtrise remarquablement. On se rapproche de notre vrai niveau et nous ne pouvons qu'être satisfaits des résultats que nous avons récemment obtenus en battant Monthey, Lugano et Fribourg. Je ne suis pas surpris par cette évolution, car je sais que le travail finit toujours par payer. Et comme nous bossons dur à l'entraînement depuis longtemps...»

Les champions de Suisse sont donc sortis de la tempête de la fin de 2013 sans trop de dégâts. La preuve, ils sont encore en course pour remporter les trois titres mis en jeu, ce qui était le vœu de leur



Ce dimanche, comme en octobre dernier, Andrej Stimac retrouvera sur sa route le Montheysan Mladen Lukic. GEORGES CABRERA

«L'arrivée de Branko Milisavljevic nous a donné de la stabilité. Ce type, c'est un ordinateur sur le terrain...»

Andrej Stimac

Joueur des Lions de Genève

comité en début d'exercice. Prudent, le Croate préfère toutefois ne pas s'étendre sur le sujet. «Dans le vestiaire, on ne parle pas de ça entre nous, assure-t-il. Il s'agissait simplement de «cibles» définies avant le début de la saison par les dirigeants, mais de notre côté, nous ne voyons pas plus loin que le prochain match. Si on détourne notre regard du droit chemin, on risque d'avoir des problèmes...»

Un œil sur les play-off

Alors, avant de songer à cette demi-finale de tous les espoirs contre les Montheysans, l'expérience joueur de bientôt 35 ans ne pense qu'au défi de ce soir. Con-

tre Boncourt - «Une équipe bien plus forte qu'il y a quelques semaines», souligne Stimac - les Lions doivent consolider leur quatrième place en LNA, synonyme de participation aux play-off au mois d'avril. «En cas de victoire, on se retrouverait également dans de meilleures dispositions pour préparer le match de dimanche», renchérit notre interlocuteur.

Dans quarante-huit heures, face à Monthey, les Genevois disposeront d'une opportunité en or de disputer la première finale de Coupe de Suisse de leur histoire, rendez-vous le plus médiatisé de la sphère orange helvétique. La présence dans leurs rangs du

Serbe Branko Milisavljevic, recruté le 2 janvier, est porteuse d'espoirs. «Son arrivée nous a donné de la stabilité, observe son camarade croate. Ce type, c'est un ordinateur sur le terrain. Il nous amène son expérience, précieuse pour aborder les matches à venir. C'est toujours différent de fermer un match avec lui. Branko nous permet de contrôler le ballon. Il a cette intelligence sur le parquet qui nous a parfois fait défaut. On avait besoin de muscle, de cerveau...»

Maintenant que le puzzle des Lions, longtemps sans pièce maîtresse, est composé, les rêves reprennent au Pommier. Reste à les transformer en réalité.



Pelé a remporté trois Coupes du monde avec le Brésil. REUTERS

Pelé attristé par le retard des travaux

Football

Le «Roi» est revenu sur les retards pris par le Brésil dans les travaux en vue du Mondial 2014

L'équipe informelle des grands noms du football critiques envers l'organisation du Mondial 2014 au Brésil en a recruté un autre. Et le plus illustre: le «Roi» Pelé déplore l'image donnée par les retards dans les travaux à quatre mois du tournoi. L'homme au record de trois titres de champion du monde (1958, 1962, 1970), officiellement considéré comme le meilleur joueur de tous les temps, n'est pourtant pas un grand rebelle.

L'entretien de l'ex-ministre des Sports (1995-1998) hier au journal *O Estado de São Paulo* a du coup détonné, à propos de l'état de préparation du pays. «Ça me rend triste parce qu'avant de gagner le droit d'accueillir le Mondial, on a passé quatre ans à faire des visites. J'ai été en Afrique, en Asie et en Europe pour demander que le Brésil obtienne les votes nécessaires.»

«C'est triste parce que c'était une opportunité pour le Brésil, pas seulement en ce qui concerne le football, a estimé Pelé. La Coupe des Confédérations, la Coupe du monde et les JO étaient une occasion d'attirer les touristes et d'engranger pas mal de recettes, mais malheureusement, on est un peu en train de traîner.»

«C'est difficile de dire pourquoi ça se passe comme ça, mais on avait le temps», a-t-il souligné. L'attribution du Mondial 2014 s'est faite en 2007, soit le plus long délai dans l'histoire de la compétition.

La question des stades était revenue au premier plan le 21 janvier, lorsque le secrétaire général de la FIFA, Jérôme Valcke, s'était alarmé des retards dans les travaux du stade de Curitiba (sud), menaçant de l'exclure. **SI**

Transféré à Vancouver, Diaz renaît de ses cendres

Hockey sur glace

Sous ses nouvelles couleurs, le Zougois a marqué après avoir disputé 58 matches sans trouver le chemin des filets

Le transfert de Raphael Diaz de Montréal à Vancouver est une bénédiction pour sa carrière. Et les débuts du défenseur zougois sous les couleurs des Canucks n'auraient pas pu être meilleurs. Raphael Diaz a en effet réussi l'unique but de son équipe lors de la défaite 1-3 à Boston. Faut-il y voir un signe? Sans doute, lui qui venait de traverser une période de 58 rencontres (!) sans marquer. De surcroît avec 25'26" de temps de glace, il a été bien servi et a quitté le rink avec un bilan de +1. Le jour avant de jouer contre



Raphael Diaz (No 24) félicité par ses nouveaux coéquipiers. AFP

Boston, il avait reçu un appel de Marc Bergevin, le manager général du Canadien de Montréal, qui lui annonçait qu'il était en partance pour Vancouver. Raphael

Diaz s'est montré surpris mais pas choqué. Bien que l'avènement du jeune défenseur Nathan Beaulieu le prêterait et que l'international suisse venait de passer huit mat-

ches dans la peau d'un surnuméraire. «Finalement, je me réjouis de ce nouveau défi à relever», a-t-il souligné.

Cet échange est sans doute la meilleure chose qui lui soit arrivée depuis quelques mois. D'abord parce qu'il retrouve un bon ami en la personne de Yannick Weber. Puis il peut aussi démontrer les énormes progrès qu'il a réalisés en NHL sur le plan défensif avec déjà 103 tirs bloqués cette saison.

Engagé sous les couleurs de Vancouver, Diaz a pu ainsi préparer au mieux les Jeux olympiques. La liste des blessés dans la défense des Canucks lui assure un long temps de jeu lors des deux prochains matches avant le voyage de Sochi. Il se fera un plaisir de démontrer à son prochain adversaire... Montréal, que l'échange était une erreur. **SI**

Football

Deux matches à huis clos partiel pour l'AS Rome

Les dirigeants de la Serie A ont infligé hier à l'AS Rome un huis clos partiel. Certains de ses supporters avaient été reconnus coupables d'avoir entonné des chants de «nature discriminatoire» lors d'un match de Coupe d'Italie contre Naples mercredi. Cette sanction signifie que les tribunes nord et sud du Stade olympique de Rome seront interdites au public lors des deux prochains matches. **SI**

Oklahoma, la 40e

Basketball Le Thunder d'Oklahoma City est devenu la première équipe de NBA à cueillir une 40e victoire cette saison. Thabo Sefolosha et ses coéquipiers l'ont obtenu en battant Minnesota 106-97. **SI**

Cyclisme



L'Allemand Marcel Kittel (Giant-Shimano) a remporté la 2e étape du Tour de Dubaï. Au terme des 122 km entre Dubaï et Palm Jumeirah, il a devancé au sprint le Slovaque Peter Sagan et l'Américain Taylor Phinney. Fabian Cancellara est arrivé avec le peloton. **SI**

Metropolit à Berne

Hockey Berne et Lugano ont procédé à un échange de joueurs jusqu'au terme de la saison. Glen Metropolit quitte la Resega pour la PostFinance Arena et Mikko Lehtonen fait le chemin inverse. **SI**